

Je suis traîné chez le psy parce que mon fils de 8 ans pose des questions sur les musulmans

écrit par Faché pas Facho ni Fiché | 8 juillet 2017

Bien que n'ayant jamais eu la télé (on comprend pourquoi de nos jours), je me suis retrouvé acteur principal facho d'un feuilleton digne de TF1, Rance 2, 3, etc. Bon, en fait ça n'a pas été filmé mais je viens de le vivre ce vendredi.

Mon ex compagne, mélenchoniste, me convoque chez le psy parce que notre fils de huit ans pose des questions sur les musulmans. Ceci est ma faute, je l'avoue : ça fait un an que je suis très mal à l'aise en banlieue parisienne suite à deux agressions (je ne précise pas le profil des agresseurs, vous aurez compris) et à l'omniprésence de la charia. Mon fils le ressent et donc se pose des questions.

En tout bon sens, il aurait suffi de lui donner une explication adaptée à son âge et, puisque je déménage dans un mois à la campagne, lui préciser que le problème serait alors résolu : papa irait mieux. Donc rien qui mérite une visite chez le psy. Sauf que Madame ne l'a pas entendu de cette oreille.

Souhaitant apaiser les relations entre les parents pour l'équilibre de mon fils, je me plie donc au jeu et nous voici chez le psy. Un coup d'œil sur le bureau, j'aperçois un dossier intitulé « Les difficultés du père migrant éloigné de ses enfants » (tiens, je croyais qu'ils étaient mineurs !). Me voici donc en terrain ennemi. Là-dessus Madame explique au « docteur » bien-pensant que notre fils est tiraillé entre les « élucubrations » de son père et la « réalité » énoncée par sa

mère. Ben voyons...

Après cette explication, le « docteur » ne commente pas. Ouf ! Je me voyais mal expliquer la situation du pays à une autruche collabo en trente minutes. Ma cause était perdue d'avance. Mais ce n'est que partie remise car on va se voir régulièrement. Eh oui, on va essayer de me gauchiser sous peine de sanction. Avant de partir, le « docteur » m'a bien précisé qu'il ne fallait pas donner de fessée aux enfants selon une « étude » (encore une). Je lui ai répondu que les gens qui font ces études ne doivent certainement pas avoir eu d'enfants et que le bon sens paysan ferait bien de réapparaître dans notre pays. Je ne sais pas s'il a apprécié. Suite au second épisode...

Là-dessus nous partons et, en chemin, Madame me reproche de m'intéresser aux informations négatives. Je lui dis que c'est un acte citoyen de se tenir informé de la réalité, notamment en termes de veille sécuritaire. Elle me répond que je ferais mieux de vivre ma vie sans regarder... la réalité ! Elle est pas belle la France ?

Je crois que je vais me mettre à « Plus Belle La Vie »... Ah mais non : je n'ai pas de télé. Tant pis.

Note de Christine Tasin

Ce que raconte notre ami est terrifiant. On voit venir le moment où un ex-conjoint, une belle-mère, une institutrice... vont dénoncer les propos anti-islam ou anti-Macron prononcés devant un enfant et où un juge va vous interdire de voir votre enfant, vous l'enlever et le confier à une famille d'accueil politiquement correcte.

Ça nous pend au bout du nez. Ils ont tout essayé, et notamment le décervelage à l'école, les manipulations en tous genres... Il leur reste à soustraire nos enfants à nos coupables influences.

Sans réaction des nôtres ?

Qui vont se coucher et penser droit ? Qui vont demander l'asile à la Hongrie ? Qui vont entrer en Résistance ?